

Département
d'astronomie
1772->

La recherche astronomique à Genève bénéficie d'une longue et riche tradition. En 1771 déjà, une chaire d'astronomie avait été créée en faveur de Jacques-André Mallet qui créa l'année suivante l'Observatoire de Genève sur le bastion Saint-Antoine.

Les premiers travaux furent consacrés principalement à la chronométrie, à la météorologie, ainsi qu'à des études sur les éclipses, les comètes, les planètes et, au début de ce siècle, les étoiles variables.

L'observatoire dépend du département d'astronomie de l'UNIGE. Depuis 1966, l'Observatoire s'est installé et développé à Sauverny, grâce au professeur Marcel Golay, qui en a assuré la direction jusqu'en 1992.

L'Observatoire de Genève et le Laboratoire d'astrophysique de l'EPFL sont fortement liés tant scientifiquement que sur le plan des locaux et des moyens. Ils constituent un centre de gravité pour l'astrophysique en Suisse, dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et des services au public.

Dans ce centre travaillent environ 80 personnes des deux universités: scientifiques, ingénieurs, informaticiens, techniciens, personnel administratif, doctorants et étudiants.

Histoire

: A quelques kilomètres de l'Observatoire, dans le petit hameau d'Ecogia, se trouve l'ISDC (abréviation de «Integral Science Data Centre»), centre de traitement de données, rattaché au département d'astronomie, qui joue le rôle d'interface entre la communauté scientifique et le satellite INTEGRAL (abréviation de «INTERNational Gamma Ray Astrophysics Laboratory»), dont le lancement par l'ESA a eu lieu le 17 octobre 2002. L'Observatoire abrite des bureaux de recherches, des ateliers de mécanique et d'électronique, des laboratoires pour la mise au point des instruments, un centre d'informatique, une bibliothèque et des chambres pour des chercheurs extérieurs. Deux coupoles permettent l'observation, le montage et les réglages des instruments.

Les recherches menées à Sauverny ont pour objet un vaste secteur de l'astrophysique moderne, comprenant le développement de l'instrumentation au sol et spatiale, la physique stellaire, l'évolution des étoiles, la dynamique et la cinématique des galaxies, l'étude des quasars, ainsi que certains aspects de la physique de la haute atmosphère. La première planète en dehors du système solaire a été découverte par Michel Mayor et Didier Quéloz en 1995. Il sont les lauréats du prix Nobel de physique en 2019.